



Je m'appelle Bernadeth Betchi et j'utilise les pronoms elle/she/her. Je me définis comme une femme Noire francophone qui a immigré au Canada depuis le Cameroun à l'âge de trois ans. Je suis mère, je suis aussi conteuse, « social justice warrior » (guerrière de la justice sociale), militante pour les droits de la personne et universitaire animée d'une passion profonde pour le geste consistant à puiser dans la puissance du récit pour provoquer une transformation et promouvoir l'équité. Comme conteuse, j'ai un don précieux, celui de pouvoir tisser une toile narrative qui captive l'auditoire, mais surtout, qui agit comme puissant vecteur de changement. Mes histoires ne sont pas de simples contes; ce sont aussi des vaisseaux d'empathie et de compréhension qui ouvrent sur des cultures, des perspectives et des expériences souvent passées sous silence. Avec chaque mot, que je choisis soigneusement, j'invite chacun de nous à voir le monde à travers les yeux d'autrui et je remets en question les idées qui nous sont propres pour nous inciter à établir des liens qui ignorent les frontières et les différences.

Depuis toujours, je crois en la valeur inhérente de chaque être. Quand je repense à moi, enfant, je constate que j'ai toujours dénoncé l'injustice et que j'ai tracé ma voie jusqu'en des lieux où, en tant que jeune femme noire grandissant dans la ville majoritairement blanche de Québec, on ne manquait pas de faire en sorte que je me sente d'ailleurs. J'ai constamment plaidé et je continue de plaider la cause de ceux qui sont marginalisés : me rappelant que la lutte pour les droits de la personne n'est pas seulement un devoir, mais un impératif moral. C'est pourquoi je fais partie des 12 représentants du groupe de demandeurs dans le Recours collectif Noir intenté en décembre 2020. La demande de recours a été déposée à la Cour fédérale du Canada au nom des Canadiens Noirs.

En mai 2023, j'ai témoigné devant le Comité sénatorial permanent sur les droits de la personne dans le cadre d'un examen portant sur le racisme anti-Noirs, le sexisme et la discrimination systémique à la Commission canadienne des droits de la personne (CCDP). J'ai pris la parole pour faire connaître mon expérience personnelle et, au nom des Canadiens, j'ai dénoncé le racisme systémique que nous continuons de subir à la CCDP et dans l'ensemble de la fonction publique fédérale et des autres institutions fédérales. J'ai aussi présenté des recommandations visant à briser le racisme qui est ancré dans nos institutions et priver les employés Noirs de tout avancement de carrière.

Je siége actuellement au groupe jeunesse associé à la deuxième session de l'Instance permanente des personnes d'ascendance africaine (2023). En mai 2023, j'ai aussi présenté à l'Instance un mémoire écrit exposant dans le détail le racisme systémique que continuent de vivre les employés à la CCDP et dans l'ensemble de la fonction publique fédérale et des autres institutions fédérales.

En plus de mon travail de militante, j'étudie l'intersectionnalité et j'apporte au monde universitaire mes dons de conteuse avec l'espoir d'arriver à conjuguer des données et des éléments de nature à la fois qualitative et quantitative. Je suis titulaire d'un baccalauréat en communication avec concentration en culture et identité. J'ai aussi obtenu une maîtrise en études féminines et de genre de l'Université Carleton et je suis doctorante en études philosophiques féministes et de genre à l'Université d'Ottawa. Je termine actuellement ma troisième année et mon sujet d'étude porte sur les relations complexes entre la santé mentale, la race et l'équité en santé, ce qui apporte à mon militantisme un degré de compréhension inégalé. Mes recherches viennent enrichir les histoires que je raconte en leur donnant un contexte historique et une rigueur intellectuelle qui renforcent encore davantage mes messages de justice et d'égalité.

À la fonction publique, j'ai travaillé à l'Agence du revenu du Canada, au ministère de la Défense nationale et à la Commission canadienne des droits de la personne. En tant que fonctionnaire fédérale, je souhaite élargir la portée de mon travail de justice sociale pour l'étendre au domaine syndical, en défendant les principes de solidarité, d'égalité, de démocratie et de justice.

J'ai eu la chance d'œuvrer en politique, en travaillant au cabinet du premier ministre comme conseillère en communications et attachée de presse de madame Sophie Grégoire-Trudeau. Je suis professeure au Collège Algonquin, où j'enseigne les communications, les droits de la personne, l'antiracisme et l'anti-oppression. Je donne également des cours en études de genre aux étudiants en soins infirmiers du Collège St Lawrence-.

Je suis une bâtisseuse communautaire qui croit en la puissance du village. Je suis cofondatrice de la Semaine de l'allaitement des Noires d'Ottawa-Gatineau, créée pour sensibiliser les gens à la réalité des parents Noirs et à leur accès à de l'aide en matière d'allaitement. Précédemment, j'ai siégé au conseil d'administration de Services pour femmes immigrantes d'Ottawa, un organisme offrant des services de counseling et de soutien aux femmes immigrantes et à leurs familles en plus de 70 langues. Récemment, j'ai siégé au conseil d'administration de la Maison d'amitié d'Ottawa, le seul refuge francophone pour femmes de la ville; mon travail dans la communauté a d'ailleurs inspiré la création du Village Project Ottawa, un petit collectif qui vient en aide aux parents et aux soignants présentant des besoins divers.

Mon parcours d'ardente militante des droits de la personne m'a dotée d'un sens profond de l'engagement et d'une perspective stratégique, des atouts nécessaires pour exceller à la présidence de l'ACEP. Toutes ces années de travail acharné sur le terrain de la justice sociale ont affiné ma capacité de m'attaquer de front à des défis complexes, de défendre les droits de chacun, en particulier ceux des communautés marginalisées, et de

Bernadeth Betchi

[linkedin.com/in/bernadeth-betchi](https://www.linkedin.com/in/bernadeth-betchi)

provoquer des changements concrets. Forte de cette expérience, de mes solides compétences de leadership et de mon engagement à encourager l'inclusivité, je pourrai diriger l'ACEP avec un dévouement sans faille. Je suis prête à exploiter mon expertise en droit de la personne, à amplifier la voix des groupes sous-représentés et à traverser les difficultés pour créer un monde plus équitable dans mes fonctions de présidente de l'ACEP.

Responsabilité, efficacité, professionnalisme et intégrité.